DEPART

PRÉCIPITÉ

DU ROI

ET DE LA FAMILLE ROYALLE,

Entre une & deux heures du Matin.

Avec le détail & la maniere dont le Roi s'eſt concerté avec la nobleſſe, pour ſe ſauver, &c.

Prince de Condé, à ce ſujet.

Avec l'arreſtation du Duc D'aumon, ſur la route de Verſailles.

Décret de l'Aſſemblée nationale qui déſtitue le Roi de ſa place, s'il ne revient pas ſous 2 jours.

PERSONNE ne doute plus des intentions du Roi; il vient de nous les manifeſter de la manière la plus éclatante par ſon départ précipité, cherchant à livrer ſon Peuple à la plus affreuſe calamité; Citoyens, ſoyons fermes, ne nous déſunifſons pas, c'eſt pour la belle cauſe de la Liberté que nous allons peût-être combattre; elle a bien des ennemis, & nous les vaincrons. Puiſque celui qui s'étoit déclaré le protecteur de cette Liberté, le ferme appui de la Conſ-

Cour FRC 2913a

MLW 5249

titution, viens lâchement de l'abandonner à son malheureux sort, & peut-être en devenir son plus cruel tyrans; faisons voir, par notre fermeté, que nous préférons plutôt mourir en combattans, s'il le faut, que de devenir les malheureux esclaves du despotisme qui seroit pour nous plus cruel que jamais.

Guettons, chers Patriotes, tous les piéges que pourroient nous tendre ceux qui se sont séparé de la cause commune, car beaucoup sont gagnés par l'aristocratie, & lâchement seront leurs vils serviteurs; que chacun garde scrupuleusement ses foyers, excepté ceux qui sont armé & commandé pour faire face à l'ennemi, car peut-être ils chercheront à détourner vos opérations, en mettant le feu dans plusieurs parties de la ville : que tout le monde, surtout les femmes veillent soigneusement pour prévenir ce malheur. Qui pourroit croire qu'un Roi pût trahir si impunément son peuple, après avoir témoigné pour la constitution tant de zèle, en écrivant lui-même au prince

THE NEWBERRY LIBRARY CHICAGO

Condé, ce qui ſuit ! Quel horreur ! citoyens, jugez de ſon caractère) & conſiderez les piéges qui nous environnent, l'union eſt notre reſſource.

La France eſt organiſée, l'ordre renaît, les Loix s'exécutent, & tous les Citoyens ſont mis ſous leur ſauve-garde. Tous les Français indiſtinctement doivent donc rentrer dans le Royaume ; qu'ils prennent de la Conſtitution Françoiſe l'idée quej'en ai priſe moi-même ; qu'ils ceſſent d'avoir doutes injurieux & criminels ſur mes intentions. J'ai adopté la Conſtitution, & je la maintiendrai de tout mon pouvoir. Eh ! pourquoi ne l'aurois-je pas adoptée ? elle prévient les malheurs inévitables qui tôt ou tard auroient ammené les abus de l'ancien régime. Elle fait le bonheur du Peuple, elle fait le mien.

Signé LOUIS.

Depuis un mois, tous les ci-devant nobles abandonnoient leurs foyers, & toutes les provinces, ſur-tout celle de Bretagne, ſe trouvoient déſerte de cette race maudite ; les uns alloient joindre les émigrans qui ſont ſur nos frontières, ſachant que le Roi tôt ou tard s'eſquiveroit ;

639

les autres venoient peupler la capitale, pour être plus à portée de prêter main-forte, en cas de besoin, à recouvrir leurs anciens droits & donner toute la vigueur possible au défunt despotisme; enfin, pour être prêts à se rendre sur la route par où leur bon SIRE devoit se sauver, & l'escorter tous bien armés, comme ils étoient le 28 février dernier.

Tout étant ainsi bien combiné & en ordre, ils ont décidé que le temps étoit favorable pendant que les citoyens étoient serieusement occupé à nommer des électeurs; en conséquence le Roi & la famille royale sont partis nuitamment on ne sait comment: on est incertain quelle route ils ont pris. Le bruit cour qu'ils ont été arrêté à Maux. Un Décret de l'Assemblée Nationale qui destitue le Roi de sa place, s'il n'est rentré sous deux jours, prouve le contraire,

Le Duc d'Aumont vient d'être arrêté sur la route de Versailles cherchant à se sauver, il a été conduit à la ville & a bien manqué d'être lanterné en route; tout aussitôt son arestation le Peuple a conclu que tous les aristocrate n'étoient pas partis, à sur le Champ décidé de garder les barrieres & d'arrêter tous les fuyards, ou les rendant garants des événemens qui peuvent arriver.

De l'Imprimerie de LABARRE, au coin de la rue du Puit & du marché aux Poirées à la Halle.